



Rue médiévale du vieux Fès

Un foyer d'émulation talmudique

Fès la juive

Ville impériale au IXe siècle, Fès devient, à partir de 817, un nouveau centre culturel et culturel de la communauté juive marocaine. Sous la protection du Sultan, la tradition talmudique s'y développe et gagne un réel essor.

Fès la Juive

Fondée par **Idriss Ier** à la fin du VIIIe siècle, la ville de Fès se situe au croisement des routes, dans une région riche en matériaux nécessaires à son développement. L'arrivée des premiers Juifs dans cette cité semble coïncider avec celle de familles musulmanes expulsées de Cordoue et d'Égypte en **817**. Rapidement, la ville se dote d'une université, la **Karayouine**, et devient un centre islamique important. Parallèlement, les Juifs s'y développent et y bâtissent leur quartier, le **Foundouk el-Yehoudi**,

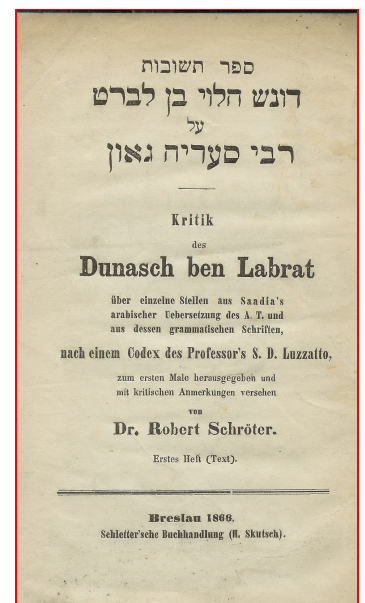
faisant de Fès le plus grand centre d'émulation et de culture rabbinique du Maroc. De ses écoles sortiront les rabbins Schlomo ben Eouda, le **RIF**, ou encore Dounash ben Labrat.



Marchands d'huile dans le Mellah à Fès

Dounash ben Labrat (920-990)

Né à Fès, Dounash ha-Lévi ibn Labrat (דונש הלוי בן לברט) fait partie de l'âge d'or de la culture juive séfarade. Etudiant du rabbi **Saadia Gaon** (882/892-942), dernier des Guéonim, Dunash est un poète et un grammairien reconnu. Premier à fait entrer le mètre arabe dans la poésie hébraïque – en cherchant l'alternance entre voyelles longues et voyelles courtes – il renouvelle considérablement la manière de chanter les louanges au Divin. En grammaire, il crée les groupes verbaux et établit une distinction entre les racines ternaires et les racines quaternaires. Son œuvre grammaticale, toujours d'actualité, fait de lui l'un des plus grands grammairiens de son temps.



Source : *Jewish Encyclopedia* (Funk and Wagnalls, 1901-1906).